



Interview de Martin RICHARDSON, lauréat de la chaire Fulbright-Tocqueville 2016-2017, professeur d'optique et photonique au laboratoire CREOL (Centre de Recherche et Education en Electro-Optics & Lasers) au sein de l'université Central Florida, en collaboration avec le laboratoire CELIA (Centre Lasers Intenses et Applications) dans le cadre du cluster d'Excellence LAPHIA.

- **Pouvez-vous nous décrire rapidement les activités que vous avez réalisées durant votre séjour (formation, recherche, interventions extérieures...) ? Avez-vous atteint les objectifs que vous vous étiez fixés ?**

Pendant ces 6 mois, j'ai donné des cours sur les lasers à haute puissance à des étudiants de master. Je suis également intervenu auprès de doctorants. J'ai également pu participer à la rédaction d'une proposition d'une nouvelle formation.

Au niveau de la recherche, même si 6 mois passent très vite, j'ai pu avancer et je suis plutôt content. J'ai pu avancer sur des projets qui étaient entamés il y a déjà plusieurs années (comme par exemple l'observation du phénomène des cheveux de Pelé). Nous avons également pu, avec Lionel CANIONI, lancer des projets en collaboration avec d'autres établissements dans le domaine de l'optique singulière (optical angular momentum).

Par ailleurs, en plus de la conférence inaugurale du 13 février dernier, j'ai pu intervenir lors d'un workshop organisé à Limoges en mars dernier, dont le sujet portait sur le laser, verre et céramique.

Au niveau de mes objectifs, je souhaitais également améliorer mon français. Vivre à Bordeaux pendant 6 mois m'a en effet vraiment permis de découvrir les secrets de cette belle langue !

- **Vous avez passé 6 mois à Bordeaux. Quelles sont vos impressions de l'université de Bordeaux et de la ville de Bordeaux ?**

Je connaissais déjà l'université de Bordeaux ayant été professeur invité en 2013. Je le répète, j'aime beaucoup cette université qui permet aux étudiants d'avoir un très bon niveau. Au niveau recherche, il s'agit, pour la photonique, du lieu où se fait l'innovation. Je suis donc ravi d'avoir pu collaborer avec les chercheurs du CELIA.

De façon plus générale, je rejoins les personnes qui affirment que Bordeaux est l'une des plus belles villes du monde. Ma femme et moi avons vraiment apprécié d'y vivre : sa qualité de vie, sa culture, sa musique, ses restaurants, et ne l'oublions pas, son vin, sont vraiment de qualité.

- **Êtes-vous satisfait de cette expérience ? Qu'en retirez-vous ?**

Mon séjour à Bordeaux a été très bien organisé, j'ai reçu un très bon accueil. Je suis très reconnaissant à la Commission franco-américaine pour son soutien. Je vais d'ailleurs continuer à collaborer avec eux en participant à la sélection du prochain lauréat du programme. Je tiens également à remercier l'université de Bordeaux ainsi que la Fondation et Amplitude Systèmes sans qui ma venue n'aurait pas été possible. Bénéficier d'une chaire Fulbright-Tocqueville a été réellement une très belle opportunité qui m'a permis de créer des liens forts avec mes collègues. Je suis très

content, c'est une expérience merveilleuse qui a changé ma vie ainsi que celle de ma femme.

● **Pensez-vous revenir à Bordeaux et continuer à collaborer avec l'université de Bordeaux ?**

Je pense en effet revenir à Bordeaux à l'automne afin de pouvoir continuer à collaborer avec l'université de Bordeaux, tant au niveau de la formation que de la recherche. De plus, lors de mon déplacement à Limoges, plusieurs chercheurs spécialisés dans la photonique en Nouvelle Aquitaine ont souhaité, afin que la collaboration dans ce domaine se renforce, se réunir autour d'un workshop qui aura probablement lieu à cette période. Ce sera donc l'occasion pour moi d'y participer.